

Dix Choletais dans la galère

« Paris - Brest - Paris », c'est cette randonnée cycliste que chaque cyclotouriste rêve d'effectuer un jour. Encore faut-il se plier à une dure préparation. Pour le centenaire de cette grande dame du vélo, dix cyclos de « Cholet Vélo-Sport » étaient de l'aventure.

« Cholet Vélo-Sport » est un club habitué de « Paris - Brest - Paris » et de son ruban routier déployé sur 1.200 km. Certains de ses sociétaires ont couvert la distance à quatre et cinq reprises. Tous les quatre ans, une nouvelle génération arrive avec l'ambition de participer à cet événement sportif. Avec les plus expérimentés, les néophytes se lancent dans cette galère internationale. « Cholet Vélo-Sport » est fidèle par le nombre à cette glorieuse défiant le temps avec toujours le même succès.

Cette année, dix Choletais étaient de l'aventure tentée par 3.388 passionnés de vélo. Dans ce peloton figuraient 1.099 étrangers, dont 450 Américains, 23 nations étaient représentées. C'est dire l'importance de ce raid au plan mondial. Dans ce peloton, « Cholet Vélo-Sport » comptait les habitués : Edmond Ménard, Clément Auneau, Christian et Michel Bonnette, Hubert Soulard, affichant quatre participations, René Tardif cinq et les nouveaux : Jacques Carré, Pierre Charbonnel, Gérard Bachelier, Alin Ginchelot.

L'effort avec le sourire

« Pour marquer son centenaire,

Paris - Brest - Paris avait repris son parcours beaucoup plus difficile de ses débuts. Avec le vent de face sur pratiquement la moitié du parcours, la chaleur et les vallonnements de l'Orne rappelant ceux de la région de Montrevault, ce fut très dur », souligne Christian Bonnette pourtant rompu à cette classique. « Moi, renchérit Jacques Carré, j'ai souffert terriblement pour une première expérience. Mais quelle satisfaction de compter un Paris - Brest - Paris à son actif. Même si j'ai dû couvrir 70 km sur une seule pédale, l'autre étant cassée ».

Cette joie, on la retrouve sur le visage de chacun des participants au soir de cette réception donnée à son domicile par Marcel Soulard, le sympathique président de Cholet Vélo-Sport. Un homme ayant aussi cette randonnée hors du commun à son actif

Les dangers de la route

« Paris - Brest - Paris » réserve aussi de bien désagréables surprises à certains de ses participants. Le Choletais Hubert Soulard est de ceux-là. « Après le départ de Paris, 150 km plus loin et en pleine nuit, un chat, en traversant un groupe



de cyclos, a heurté ma roue. Nous ne l'avons pas vu. La chute fut violente. Sans mon casque complètement éclaté sous le choc avec le sol, ma vie aurait été mise en danger. Je souffre d'une luxation de la clavicule », avoue-t-il. Pour sa part, Christian Bonnette fut « poussé » par une voiture à Brest et perdit une heure sur son cahier de route.

A chacun son rythme

« Pour participer à cette randon-

née où trois options sont proposées en temps : 80 heures, 84 heures et 90 heures, il convient de bien connaître ses possibilités. Il faut savoir se nourrir et surtout passer les nuits sans sommeil » explique Clément Auneau, qui réalisa 68 heures sur un programme basé sur 84 heures. « J'ai seulement dormi deux heures et demie, d'habitude je ne m'arrêtais pas. Cette année, j'ai choisi la sagesse », dit-il en révélant une préparation étudiée. Depuis le

1^{er} mars, le compteur de son vélo affiche un révélateur 13.000 km.

Pour Gérard Bachelier et Michel Bonnette, la promenade de 1.200 km de ce « Paris - Brest - Paris » n'aura duré que 65 heures sur les 80 prévues au départ. Une façon de souffrir moins longtemps que les autres. Encore faut-il pouvoir tenir ce rythme !

Raymond GERMON